



« Venez à nos événements, amenez-nous les habits dont vous ne vous servez plus et échangez-les contre d'autres.

Un habit apporté = un habit à reprendre !

Pas besoin de tout échanger en une fois, nous vous donnons une **carte Sipy** qui comptabilisera vos vêtements donnés et repris. Conservez-la pour nos événements futurs ! »

Un projet d'échange de vêtements et accessoires Par Isa Doninelli et Simon Cappelle

Isa Doninelli,
Initiatrice du projet Sipy.
Pré-inscrite à la HEP de Lausanne.
Asidoli@hotmail.com

Simon Cappelle,
à la faculté des lettres de l'UNIL,
deuxième partie de Philosophie et ISH.
simon.cappelle@unil.ch

ETAT DES LIEUX



Aujourd'hui, la fabrication d'une veste requiert 48'000 km parcouru, soit 25 fois le tour de la Suisse. Ces trajets s'effectuent en cargo, une pratique extrêmement polluante et néfaste pour les Hommes et les animaux¹. Un vêtement est le fruit d'une collaboration à l'échelle planétaire, très loin du « made in Pakistan » inscrit sur les étiquettes, qui aboutit à la création de 80 milliards de vêtements neufs par année². En France, la mode contribue à hauteur de 2.7% au PIB et à 1 million d'emplois³.

Pour quel résultat ? Nous avons presque tous des vêtements en trop dans nos armoires, souvent fabriqués par des personnes exploitées⁴.

Les initiatives existantes

Les plus grands acteurs de la seconde main, pratique qui consiste à donner ou vendre des vêtements qui ont déjà été portés, sont, entre autres, Emmaüs, Caritas et La Croix-Rouge. Ces associations fonctionnent sur la base du don pour ensuite trier ce qui peut être vendu, donné ou recyclé.

De nombreuses actions locales de plus petite échelle voient le jour. Le principe est simple, on vend nos vêtements à condition que d'autres personnes veuillent bien les acheter, que ce soit pendant une unique journée, comme le vide dressing ou en vente différée, comme le Vestiaire⁵. Cependant, ces initiatives imposent toujours une taxe sur la transaction pour couvrir leurs charges.

Autrement, il existe plein d'autres petites actions locales qui revisitent le principe du recyclage de vêtement généralement sans argent (les *trocs party* à Paris, Vet'Lock à Genève, entre-copines Online etc...).

C'est dans ce contexte que Sipy vient renforcer l'action durable d'une manière nouvelle au travers de sa carte Sipy, son troc dépourvu de valeur et son accessibilité.

¹ Voir *Cargo, la face cachée du fret*, un documentaire de Denis Delestrac, 2015.

² NiceFuture, *Guide de la consommation éthique*, 2017, article : *Miroir, mon beau miroir, dis-moi qui est le plus durable*.

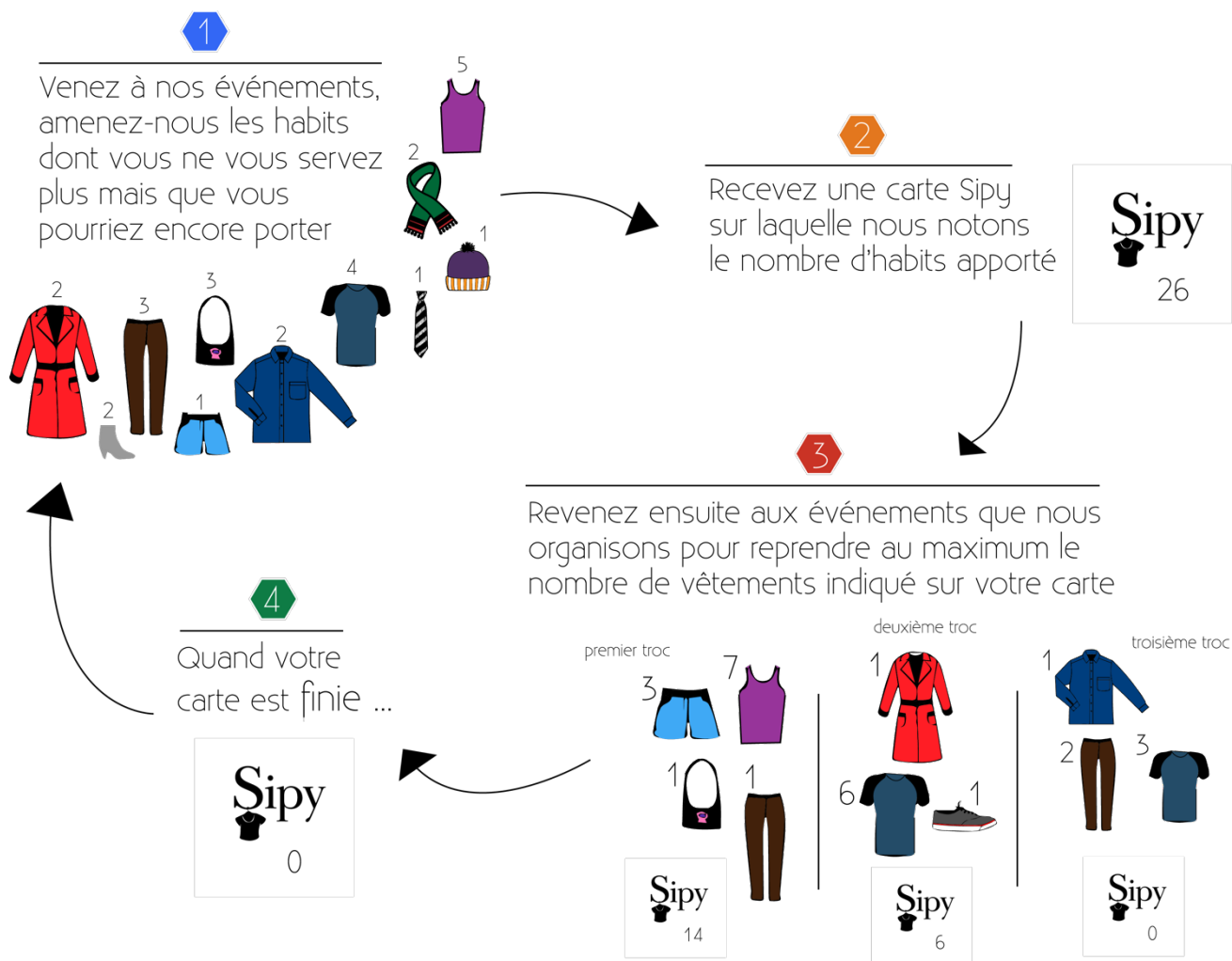
³ Tiré du rapport *an exclusive presentation of Fashion's key figures and its economy*, par IFM, 2016.

⁴ Cet exploitation à lieu sur plusieurs niveaux. De l'assemblage des vêtements, (*H&M: le côté obscur de la fringue?*, un documentaire de RTBF, 2014) à la production de coton (*Noir Coton*, un documentaire de Julien Despres et Jerome Polidor, 2009) en passant par leur acheminement (ibid *Cargos*).

⁵ Voir <https://frama.link/8NwjWfQG>, ce genre d'initiative est souvent réservées à des personnes reconnues en situation de précarité.

NOS

EVENEMENTS



Pour plus d'informations, voir <http://www.sipy.ch>

Pour l'instant nous organisons nos trocs sur Genève. Ces événements ont lieu durant toute l'année dès que nous trouvons une salle dans laquelle les organiser.

Ils sont gratuits et ouverts à tous ! Comme nous arrivons à trouver des salles qui nous sont prêtées et que nous utilisons la voiture familiale, notre seule charge effective est celle de la location d'un endroit de stockage et la mobilisation d'énormément de temps.

Pour l'instant, nous avons fait 7 événements d'un week-end durant une année, soit 14 jours de troc. 250 personnes sont venues nous donner 3 500 vêtements et en ont repris la moitié. Les gens repartent avec le sourire.

Notre financement actuel provient de la plateforme de financement participative Tipeee⁶.

⁶ Voir <https://www.tipeee.com/sipy>.



NOS OBJECTIFS

Sipy est un projet qui a vocation à se développer sur le long terme, voir le très long terme. En voici les causes :

1. Temps que des gens viennent donner et reprendre des vêtements, le stock change. Ainsi, une personne revenant six mois plus tard trouvera forcément de nouvelles choses car d'autres personnes auront donné leurs habits.
2. Notre stock augmente, mais pas exponentiellement. Plus il y a de personnes qui donnent chez nous, plus il y a de personnes qui reprennent aussi.
3. Le principe de la carte Sipy facilite l'échange en permettant à un utilisateur de donner ses vêtements car il en a trop et de revenir disons un an plus tard pour en prendre des nouveaux ou attendre de trouver les bons.
4. Sipy n'est pas encré dans un modèle économique particulier. Il crée sa propre économie circulaire⁷ et fermée, sans spéculation. Détaché de la monnaie, Sipy pourra survivre peu importe les changements économiques prochains.
5. Tel que le projet est actuellement, si - dans très longtemps - il n'y a plus de surconsommation de vêtement alors il s'éteindra petit à petit sans entraîner de graves conséquences socio-économiques.

Plusieurs chemins sont possibles pour Sipy :

- Soit nous continuons dans le modèle d'événements et, en recrutant du monde pour nous aider, nous arriverons à nous étendre dans d'autres villes.
- Soit nous nous sédentarisons à l'aide d'un lieu fixe qui pourra être ouvert régulièrement durant la semaine.

Dans notre vision du projet, nous aimerions pouvoir faire les deux. Le système d'événements nous donne une bonne visibilité et nous pouvons faire des collaborations très enrichissantes. Nous prenons plaisir à les organiser.

Avoir un « magasin » est aussi un fantasme qui nous permettrait de nous développer très vite. À terme, on peut imaginer un magasin à Genève pour y donner nos vêtements genevois et un magasin à Lausanne pour y récupérer des habits lausannois.

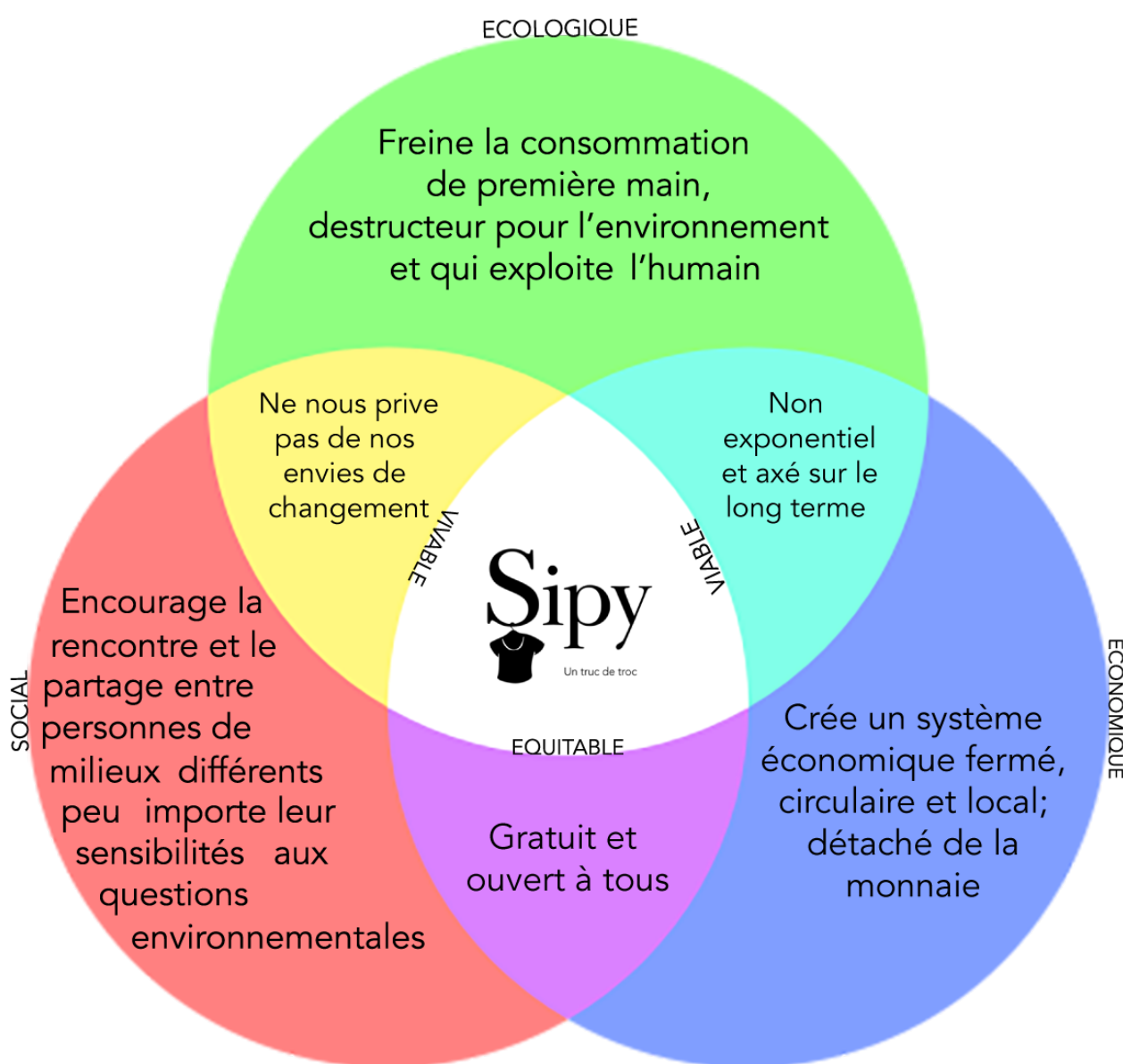
Nous pouvons imaginer ces deux scénarios couplés d'une monnaie Sipy permettant un échange facilité et de nouvelles alternatives (comme l'échange d'habits contre billets Sipy par des particuliers en dehors des événements ou le don à des personnes nécessitantes).

Pour l'instant nous continuerons les événements de troc et la recherche de financement.

⁷ Lire sur le sujet : Les amis de la Terres, *Moins de déchets, un impératif ! Pour une économie circulaire, recycler ne suffit pas*, 2015.



Vous l'aurez remarqué, Sipy inscrit son mouvement dans une durabilité forte. Voir un scénario de prospérité sans croissance. C'est pourquoi notre projet peut parfois échapper au cadre du développement durable lorsque cette notion est maniée avec trop de souplesse⁸. Cependant, son intérêt socio-économique n'en est pas diminué et sa portée environnementale renforcée ; il s'agit d'un projet déjà existant qui perdurera aussi longtemps que notre flamme sera allumée.



Les 3 piliers du développement durable chez Sipy : social, écologique et économique

⁸ Voir Dominique Bourg: «Le développement durable a fait son temps» in 4Moins!- Journal romand d'écologie politique 6 pp.4-5, 2013. Pour une critique du développement durable, voir Romain Felli, *La durabilité ou l'escamotage du développement durable* in Raisons politiques 60(4):149 · December 2015.



Notre rôle dans Sipy

Nous sommes deux à gérer le noyau dur de Sipy. Qui peut s'avérer très dur. Ensemble, nous cherchons des salles, établissons des contacts, organisons les événements, les montons, les conduisons et les démontons. Nous gérons aussi en commun la communication faite autour du projet, les problèmes logistiques et la participation financière. Autrement, nous avons aussi des tâches plus particulières :

- Isa gère le visuel (les affiches, photos et vidéos)
- Simon s'occupe de la technique (site internet et blog).

Budget annuel de Sipy

En comptant 6 événements par an

Total pour un an

Par mois

4 190 CHF

349 CHF

Logistique	Coût/unité	Nombre/an	Coût annuel
Location d'une camionnette pour un week-end	220 CHF	6	1 320 CHF
Cotisation pour des salles	50 CHF	6	300 CHF
Impression carte Sipy	70 CHF	1	70 CHF
Location dépôt de stockage (<10m2)	150 CHF	12	1 800 CHF
Autres frais	500 CHF	1	500 CHF
Communication physique	Coût/unité	Nombre/an	Coût annuel
Impression carte de visite	90 CHF	1	90 CHF
Web	Coût/unité	Nombre/an	Coût annuel
Nom de domaine (.ch,.fr et .com)	30 CHF	1	30 CHF
Hebergement	80 CHF	1	80 CHF

Ce budget est un budget large, pour nous donner une idée d'une situation financière confortable, c'est-à-dire sans devoir assumer de charges autres que le temps investit.